d'hommes par le Kyzyl davân. Il est d'ailleurs évident que cette route était autrefois plus fréquentée et sans doute en meilleur état. L'obo même en est une preuve, car il a dû être élevé par des Tibétains plutôt que par des musulmans et il ne peut indiquer qu'une voie de grande communication, une voie conduisant au La-dag et non point à Lha-sa comme Dutreuil de Rhins l'a cru. Sur ces deux points, les traditions sont d'accord au La-dag comme au Turkestan.

Le col franchi, nous aboutîmes à un plateau aride qui, couvert ce jour-là d'une brume épaisse et humide, donnait l'impression d'une plage marine un jour de mauvais temps. Un vent vif nous chassait la neige au visage et nous marchions silencieux dans l'ombre froide. L'honnête Kalpa qui nous précédait et dont la forme vaguait et s'agrandissait dans la brume, avait un air de fantôme surnaturel. Nous parvînmes ainsi au point extrême atteint par M. Grombtchevsky auprès des petits lacs Saryz koul et Atchyk koul, au pied nord des derniers contreforts du grand système montagneux que les Turcs appellent Oustoun tâgh.

En cet endroit, le terrain est d'origine volcanique et l'on y trouve des gisements de soufre que les musulmans exploitaient activement pour en faire de la poudre lors de la guerre soutenue par eux contre les Chinois au temps de Yakoub Bek ; depuis, cette exploitation a été abandonnée. Pour cette raison, ce lieu se nomme Gougourtlouk, le lieu du soufre.

En revenant de notre reconnaissance, le ciel s'éclaircit, et le plateau nous apparut tout entier, semblable à une vaste arène environnée de toutes parts de montagnes neigeuses en guise de gradins.

La caravane rejointe, Dutreuil de Rhins, ne pensant pas pouvoir avec ses seuls moyens la conduire sans danger jusqu'à Gougourtlouk, reprit le chemin de Polour. Quelque soin que les gens de Polour prissent de nous être agréables, il était évident qu'ils ne nous secondaient qu'à contre-cœur. Pour obtenir d'eux un concours efficace et sincère, il fallait des ordres formels des autorités chinoises. Nous nous rendîmes donc à Kéria. Le sous-préfet venait précisément d'être destitué pour abus de pouvoir, et un commissaire avait été désigné par